

C'est nous, l'Europe!

Il était une fois mon professeur de français, qui eut l'idée d'enrichir notre lycée avec un projet européen, nommé Comenius. Cela fut le début d'une longue histoire magique qui accompagne des adolescents en quête de leur propre identité.

Effectivement, le développement de notre groupe des élèves dans le projet Comenius est très intéressant. Nous nous sommes rassemblés au début de l'année scolaire sans aucune idée de ce que nous attendait, et il y a des personnes qui s'en sont allés déçus et ceux qui sont restés et ne l'ont pas regretté.

On a discuté beaucoup, au début, on a eu des problèmes de parvenir à un accord. Quant à la propre identité, ce n'a jamais été facile d'accepter des autres avis, et on s'est souvent écarté du sujet. Mais en fin, la plupart du temps, nous avons trouvé des bonnes réponses à nos questions.

Dans notre groupe de Comenius, nous avons reçu la tâche de préparer des scènes de théâtre où de boucler une valise qui représentait notre identité nationale et personnelle. Pour la première conférence avec les écoles partenaires qui s'est déroulée en Angleterre, nous avons mis trop de temps à discuter ce que nous voulions faire. Nous sommes allés à Stonehouse ignorant l'opinion que nous voulions transmettre comme groupe. Enfin, nous avons réussi à participer aux discussions là-bas, mais nous avons manqué une vraiment bonne élaboration à l'effet de nos scènes de théâtre. Il faut quand même dire que les autres écoles de la France, de l'Italie ou de la Norvège se sont bien préparées, mais eux aussi, elles n'ont pas développé une direction précise.

Il se pourrait que ca ne soit pas important du tout, parce que on a clôturé la conférence en Angleterre, et notre groupe n'a pas été mécontent du tout. Néanmoins, la prochaine fois le travail dans le groupe s'est écoulé mieux.

Il fallait préparer la rencontre chez nous, en Allemagne, et après le premier rendez-vous à Stonehouse, nous paraissions savoir mieux ce que nous attendait. Nous avons composé un hymne pour notre école et nous avons filmé des petites pièces de théâtre. Le sujet était l'adolescence et nous avons rigolé beaucoup en imaginant des scènes dans un salon de beauté ou d'un geek qui parle des jeux vidéo.

Nous avons hébergé les élèves des écoles partenaires en février et la conférence m'a plu beaucoup. Nous avons rigolé bien avec les autres et le programme était bien organisé avec une discussion de podium et la composition d'un hymne commun.

Il y avait aussi des problèmes, par exemple quand les Français ou les Italiens se sont sentis mal parce qu'ils n'ont pas eu la possibilité de participer aux conversations. Le déficit d'Anglais leur a parfois donné l'impression d'être moins, et souvent ils n'ont pas pu s'exprimer à cause de l'Anglais. Cela est un grand problème pour tout le projet, mais il n'y a pas beaucoup d'autres possibilités. Nous pouvons essayer de fonctionner moins en langue et plutôt travailler avec des moyens comme la danse ou la musique, mais cela ne peut pas remplacer tout.

La collaboration dans le groupe en préparant la troisième conférence, maintenant à Valence, était encore meilleure. Aussi étrange que cela puisse paraître, nous nous sommes décidés vite pour une idée de film, une scène de théâtre et pour une danse. Comme ça, nous avons pu nous organiser bien et enfin cela s'est montré sur la scène pendant la soirée de présentation en France.

En regardant les résultats de notre travail, on peut dire que nous avons eu le plus grand succès à Valence. Evidemment, avec un peu de routine, les choses ne deviennent pas ennuyeuses mais plus organisées et plus effectives. Cela nous laisse espérer que le quatrième rendez-vous de notre projet Comenius, qui aura lieu à Trondheim en Norvège, sera superbe.

En gros, toute l'année scolaire avec Comenius m'a montré beaucoup de choses que je n'ai pas vues de mon identité européenne. Je suis très contente d'avoir participé au projet et je pense que j'ai pu enrichir les discussions internationales. Aussi hors du programme, soit dans les familles d'hôtes ou dans les soirées avec plein d'autres jeunes, j'ai fait beaucoup de bonnes expériences, et je vais m'en souvenir longtemps.

Je me sens plus Européenne qu'Allemande et tout le temps avec Comenius m'a montré ce que cela veut dire. Bien sûr, le contact avec des autres nationalités m'a affiché aussi les différences, mais enfin je pense qu'il y a une si grande communauté entre les jeunes, et les expériences internationales sont si passionnantes que le sentiment d'être part du grand continent est majoritaire.

Le conte n'est pas encore fini - c'est à nous de le parfaire.